Jours de confinement



Une roie sauvie toute, les 8 minutes en restant chez soi

Calixte Bernard

BISHI

Pascale Blaizot

Lotfi Boukhobza

Inès Breton

Do Caillibooter

Pierre Corcos

Florent Courtaigne (logos)

Philippe d'Artois

Moustapha Dahlo

Marina Damestoy

Pascale Desmazières

Brigitte Jamois

Gabrielle Keng Peralta

Julia Keiko

Paul Konstantin

Alix Lerman Enriquez

Natacha Lin

Ana Mejia Eslava

Marie Montarnal

Jean Nespo

Grégoire Pellequer

Bernadette Skrzypczak

Natacha Guiller

Michel Nechatowicz

Shein B

Thibaut Thiollier

Laurence Verrand

Isabel Voisin

Dimitri Zegboro



format 17 x 24 cm 250 pages Intérieur noir et blanc 20 €

jours de confinement

covid-19 / printemps 2020



Journal Collectif



L'Humanité Dimanche - 31 janvier 2021

DÉCOUVRIR

Chaque armée, à la Hulle Saint-Pierre, à Puris, des éditeurs alternatifs, vivant « aous le seuil de visibilité », donnert à voir leur production inche et décalée. En sécentine, un public nombreux chat présent au passage des « Étemels FMR».

LIBRAIRIE FMR, DES PAVÉS DANS LA MARGE





DÉCOUVRIR ÉDITION

 Les gens ont traversé Paris pour venir ici, à la recherche de tel texte, de telle coloration, de tel éditeur! - Parmi les 990 livres achetés cette année, beaucoup de textes politiques.



EDITION DÉCOUVRIR

La structure même est solidaire, 50 % du prix reviennent aux éditeurs al l'on ne vend rien, on ne paye rien. Plus de 50 éditeurs reviennent chaque année.

UN ALCHIMISTE NOMMÉ D'ASCIANO



Alors que le monde fait face à une crise pandémique mondiale, nous devrions tous remercier les médecins, infirmiers, pharmaciens et autres personnels de santé qui sont en première ligne contre la guerre contre COVID-19. Un grand merci à ces héros, principalement mes brillants amis et camarades de l'école de médecine du Thiruvananthanuram. Kerala celles du monde entier et de l'Inde ! Je vous envoie mon amour à tous. BISHI

Do Caillibooter LE SILENCE PLANÉTAIRE DE NOS VILLES EST LA PAROLE LA PLUS SENSÉE DE NOS CIVILISATIONS ÉBRANLÉES

Ce virus n'est nas tombé d'un astéroïde, mais il a réussi à enrayer l'emballement de notre espèce. Individuellement pas de corps aux dimensions d'un immeuble, pas de pattes de serpent ou de canine en corne de rhinocéros. Globalement... nous sommes pires. Et comme tout monstre, nos pieds sont d'argile. Nos milliard d'yeux ne neuve

que suivre les gestes des corps en blouses blanches. Retiendront-ils ceux au chemin de vie le nlus long ou le plus difficile ? Et même un jeune costaud neut chuter dans l'abime. Le silence planétaire de nos villes est la parole la plus sensée de nos civilisations ébranlées. Sauf le merci qui résonne à 20h et que l'on voudrait aussi bruyant qu'une fusée

24 mars 2020 - jour in-SOUCI-ant

pour ne pas compter les jours Tiens, je me prends pour Duras

Petit dej avec un croissan sortie de confinée



qui date de ma première



Le monde change... j'ai fait un croque monsieur vintage, mais le pain de mie de supermarché n'a pas la bonne taille, le monde change.

les rayons de soleil percaient même au travers de mes



mon ombre est plus grande que la limite d'un mêtre obligatoire, que faire ?







jour

fb comme sur France culture il faut avoir vu cette double pression : l'école et sa mère. Oui je perds le fil re-voir ou voir Fenêtres sur de terreurs enfantines que cela provoque. cour. Confiné suite à un accident un homme supporte son arrêt de vie active en observant. La violence familiale la vie de sa cour d'immeuble. Et relire le texte de Pierre Corcos « une métaphore de l'écran » paru dans Xero 17.

jai traversé la nuit avec en tête les cris d'exaspération effrayants d'une mère contre son enfant, entendus hier am, en passant sous leur

Bonjour puisque nous devons nous entraider Il était question de devoirs à faire. nous conseiller je recommande de revoir sur Mon devoir aurait été de sauver l'enfant de et re-voir lu et re-lire zavez pas remarqué ? Rien fait. l'ai pressé le pas, chassée par le chaos



Les masques ou pas les masaues ??

AH... C'EST COMPLIQUE... EN TOUT CAS IL N'A PAS... JE SUIS EN TRAIN DE PRÉPARER MON ARMURE POUR SHOPPING... DANS LES RAYONS D'1KM... LISTE D ACHATS: MASQUES! GELS! (ON NE SAIT 1AMAIS.) + 20 I ITRES D'EAU + 20 KILOS DE PATATES + 20 M3 DE PAPIER O ... ? PEINTURE EN COURS ... PAS FINIE... DONC, JE NE SORS PAS... Julia Keik

Donnez-moi une plantation, ... Je vous garantis une civilisation ...

((Mahmoud Al-Masaadi))



CONFINEMENT EN INDE APRÈS UN MOIS

Alors que les États-Unis et l'Europe ont du mal à contenir le coronavirus, L'Inde a jusqu'à présent échappé à une forte augmentation du nombre de cas après que le Premier ministre Narendra Modi ait demandé à ses 1,3 milland de personnes de rester à l'intérieur dans le plus narenara moia att certaine a ses 1,3 milliard use personnes ue resiste a i interieur dans is pius grand confinement du monde le mois dernier chose que les autorités ont appliqué de manière stricte. Pourtant, la peur ne cesse de croître. De ce que j'ai lu dans les médias, dans les zones rurales du nord de l'Inde, des escadrons d'artivirus volontaires patrouillent jour et nuit sur les routes. Certains portent des bâtons, des faucilles et des poches pleines de clous pour percer les pneus des voitures qu'ils jugent suspectes. Autrement dit, quand le chat n'est pas là les

57





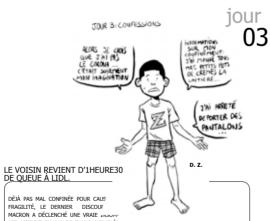
Étape 1 mettre masque et gants.

Étape 2 essayer d'aller à la boulangerie avant rupture de stock ...

Pour la suite de cette matinée à voir car, hélas, à part des files d'attentes devant les magasins rien à se mettre sous la dent.

INFO : pour les usagers du marché de l'Olive. Certains primeurs nous ont prévenus

qu'ils fermeront une dizaine de jours à partir de demain car, si le CAC 40 vacille, le prix des légumes à Rungis, lui explose... Belle journée à vous



DÉJÀ PAS MAL CONFINÉE POUR CAUS FRAGILITÉ LE DERNIER DISCOUR MACRON A DÉCLENCHÉ UNE VRAIE ANDOIS NIE. L'ESPRIT ENVAHI DE TANKS SURVOLÉS DE CHALIVE-SOLIRIS DES HÔPITALIX DE CAM-PAGNE EMBOURBÉS, DES ZOMBIS INSENSÉS, MASQUÉS, AGRESSIFS QUI ERRENT DANS LES

RUES DÉSERTÉES. ALLEZ, PRESQUE 4H DE SOMMEIL, CELA SUF-FIT. IL FAUT REJOINDRE ROSA PARKS, À 3 KM, AVANT LA FOULE DE CEUX QUI BOSSENT. DANS LA RÉALITÉ, LE SLALOM À 1M FUT SIMPLE. OUELOUES PASSANTS DISTANTS. MÊME À LA GOUTTE D'OR, ESQUIVENT, IN-

CELA SE GÂTE COTÉ RER 1 PAR HEURE SUR LES 3 DESTINATIONS DU E. EVITEMENT SUR LES QUAIS, ATTENTE OU CHACUN S'OBSERVE MARCHE 1.5 KM ROLICIAGE DILLIOCAL RA-PIDE. AÉRER COMPOST, ENLEVER LES VOILES D'HIVERNAGE, ESSAYER DE BLOQUER LE RO-BINET OUI GOUTTE, VEILLER À NE PAS EN-FERMER LE CHAT ROUX QUI BONDIT MÊME DANS UN TROU DE SOURIS

LE DOUBLE DES CLEFS EST LAISSÉ. LE VOISIN REVIENT D'1HEURE 30 DE QUEUE À LIDL. A BIENTÔT, « ON FAIT GAFFE À SOI, » RETOUR RER. JE TROUVE ENFIN UNE PLACE EN QUINCONCE.

LA JEUNE FEMME MASOUÉE A L'AIR PANI-QUÉE. QUAND ELLE TOUSSE, JE LA QUES-TIONNE, ENSEMBLE NOUS AVONS EU PEUR « ON S'EST PARLÉ ». LE WAGON N'A JAMAIS ÉTÉ SI SILENCIEUX.

JE REMONTE PAR LE 9E, MOINS FRÉQUENTÉ ARRÊT AU BIOCOOP. UN BAMBIN AU TRICYCLE EST SUIVI PAR

TOUTES LES PAIRES D'YEUX AU FUR ET À MESURE DE LA REMONTÉE, LES PASSANTS S'ÉVAPORENT. A L'ARRIVÉE IL NE RESTE OUE LES SIRÈNES DU SAMU.

DIRECTION LA SIESTE, SANS INSOMNIE. UNE PIERRE SUR UN MATELAS

Cathy Bion Normal, guand on t'annonce que c'est la guerre !!! Le poids des mots....



silence dans les villes aux rues vides ou presque...



N'oublie pas on t'attend à la sortie

sé t'attirent. Tes vieux malheurs te laissent seul au monde Attendons.

de maintenant frappent fort et tout prêt. Tu pas... On t'attend à la sortie

es quoi à coté ? Un être actuellement non-indispensable, qui a le temps d'explorer les reces sentiments destructeurs Le soleil chasse Les ombres sentimentales fléchissent, les drames même les vampires déguisés en plaies. Et n'oublie



Jean Nespo Magnifique cette mise en page et en images, ce texte, les plantes nous survivrons, attention aux avocats, ils sont parfois véreuxl Ah, les sympatiphyllum, le meilleur des amis quant à ta plante inconnue, il me semble reconnaitre la feuille de Baobab, très expansif le baobab!



Trouve ton rythme

quand tu as le blues

le blues du confinement le blues de ceux qui – pour nous – bossent

le blues de ceux qui - nous - soignent le blues de ceux qui - nous - livrent

la culture amazon le blues de ceux qui commencent

à frissonner au fond du lit le blues de ceux qui arrivent

aux urgences asphyxiées le blues le blues le blues.

Trouve ton rythme quand tu as le blues



Marie Montarnal



Ána Mejia Esla Papoter entre copines



ZOOM

ST. MAST SEED



notre peur afin de canalise notre motivation vers la nensée nositive



Alix Enriquez a public

Le rire

Aujourd'hui, il fait beau, même très beau. Mais ce n'est pas le même rire qu'eux. C'est cri des enfants qui parvient à mes oreilles. la gorge et ne veut plus me quitter. Ce sont les enfants des voisins d'en face qui La liste des morts à Strasbourg s'allonge depuis l'heure d'été.

Ainsi sous ce soleil indéfectible leurs rires de l'enfant. joyeux et leur voix résonnent presqu'intacts II est aigre, plein d'amertume. Il est cynique jusqu'au quatrième étage. J'ai moi-même et sardonique. Il a le goût âcre du silence et

À travers le balcon de la cuisine, l'entends le un rire perveux, un rire jaune qui me prend à

jouent au ballon dans leur cour intérieure, comme partout ailleurs. Et le rire que j'enhien plus grande que la pôtre et qui brille tonne est un rictus et non une démonstration comme un écu sous le soleil cuivré dans cette de joie. Il n'a rien à voir avec le rire adafin d'après-midi qui s'étire plus longuement mantin que j'écoute silencieusement de mor balcon. Il n'a rien à voir avec ce rire innocent

de ma solitude.

Jean Nespo Entendu une petite fille de 8 ans expliquer à sa copine le corona et ça se terminait par : « oui mais nous on ne risque rien » !

La poule ou l'oeuf ? Ce matin incapable de répondre à la question qui a commencé dans cette histoire. Marie Montarnal











man Lweig

Wagt-guster &

"MAS ON MY PERT PALSE MEMPASSICA

EXPLESSED THE INSTATUTE, LA LESSELLE

CONSCIENCE"

petit dépanneur inconnu et Dans le doute, nous avons c'est une nouvelle adresse pour se procurer du savon noir, épais, luisant, bien mou dans sa boîte...

des 500 mètres a Nous aurions pu aller chercher le chèvre frais oreilles. nécessairement archi frais archi maigre, archi peu salé, pas prudent, comme une tannée - chez le si le bitume allait nous fromager de 400 mètres

(le fromager à 400 mètres est devenu le fromager de 400 mètres. la distance une qualification)

Nous avons poussé nos pas marché en léchant le soleil, jusqu'au fromager de à nleine heure tiède, grim-800 mètres, arpentant pant vers la butte. La ligne ce bout de nos anciennes promenades, que nous mentalement sonné à nos n'avions pas visité depuis un temps non compté. Nous l'avons franchie d'un Et nous sommes rentrés plus frais que le fromage



53

IUUI 25

Pascale Blaizot

jour 22 dimanche 5 avri

EN CAGE

des mondes

empiétant sur la réalité.

Cet engourdissement sans somnifère

est aussi truqué qu'une nuit sans rêve



Ce trop pleir

L'élevage intensif nous conduit droit vers d'autres crises sanitaires.

Do Caillibooter UN HUMAIN AVEC DES ÉCRANS vivra l'expérience

d'images animées ne crée qu'un faux gamin. Plus tard. à l'ouverture des portes, l'appel à la raison aura des versions et le mot FIN ses déclinaisons

J'ai fait un rêve... un petit virus en forme de couronne mortuaire avait fait la révolution à ma place. Après quelques éliminations plus ou moins arbitraires - chaque révolution est sanglante - et bien qu'il ait épargné le patron de LVMH de Total et la famille Bettencourt oublié de nous débarrasser de quelques fous qui dirigent le monde économico-financier.

Il a, par une force inédite, opéré un changement radical dans leurs consciences et me suis réveillée dans un monde ni capitaliste ni communiste totalitaire ni misérable bref un monde idéal et je n'avais pas eu à bouger le petit doiat.

Ce virus est un vrai pote. Pourquoi l'a pas ouvert une page Facebook ?

Jean Nespo J'aurais aimé avoir autant d'argent que B. Arnault gagné sur le dos des autres pour montrer à quel point je suis généreux grâce aux défiscalisations de mes fondations, ah, heureusement que les riches existent ! Moi qui ai payé des impôts pour que la santé ait des moyens de travailler correctement et humainement! Ces masques seront-ils style Vuitton? seront-ils portés ou deviendront-ils des collectors ? Il aurait pu ajouter une houteille de champ Hennessy, l'alcool tue le virus ! Les pauvres n'ont rien mais partage tout



Jean Nespo a partagé une publication

23H30, pas sorti

je pue la naphtaline, je télépoétise trop, dimanche trop de monde dehors, plus l'habitude, soyez sympas, je n'écoute plus BFMwc, ça me stress trop, j'ai tiré la chasse et basta kapital! Merci de me préveni si ça déconfine sinon, si je sors dans 10 ans je ne comprendrai plus le film, déjà que... Good Bye Lénine! Je ne résiste pas à vous transmettre cette critique de Télérama, écrite

sous brocolis de Pascale, apparemment : « Nous avons fait le test contempler nos pieds est plus intéressant que regarder cette énième enquête de Mongeville, Cela dit, nous avons des pieds particulièrement intéressants » !!!

Isabel Voisin

L'OUBLI/EL OLVIDO

Il nous faut réapprendre / à vivre avec la mort nous / qui l'avions oubliée Debemos de nuevo aprender / a vivir con la muerte nosotros /que la habíamos olvidado

Il nous faut conquérir/cette essence nouvelle où/ goûter chaque seconde Debemos conquistar/esta nueva esencia donde/ DE LE QUE NOWS APPELENS, N'AME saborear cada segundo

Se dire clairement/que la camarde nous suit/ bien qu'on le sût déjà — Decirse claramente/que la parca nos sique.



Tous mes amis m'ont dit que Paris est super maintenant sans sa pollution.

Marie Montarnal a publié

L'inspiration faiblit, seule l'expiration me tient...

Ça c'était avant hier. Aujourd'hui Claquemurées/ triple vitrage Le bruit des claques Qui peut les entendre ?

L'inspiration faiblit, seule l'expiration me tient... expirer expirer ! pas trop quand même car au bout de l'expiration il y a quoi ? Nos jours ressemblent à nos nuits noires, nos nuits deviennent blanches. À l'endroit à l'envers nous remontons le temps au lieu de le dérouler, même les souvenirs se font la malle

pour avoir du souvenir il faut être dans l'à-venir.

Bientôt nous reviendrons dans nos cavernes et nous frotterons les silex pour nous réchauffer à un feu improbable.

Des monstres nus nous menaceront - juste des hommes redevenus hommes - primitifs - sans complexe

Alors nous éructerons des mots harbares

et oublierons que l'écriture existe.

Je délire ? Oui. Mais en cette période inédite tout le monde a le droit de dire n'import' nawak, pas que les politiques.

Jean Nespo On dé-lire et lire n'est-ce pas délirer sur un autre délire, se projeter ! Marie Montarnal Ça se défend...? Bon alors cet ordi planté or not planté ?

100 101

Ballade virtuelle dans un paysage où



Dominique Skrzypczak j'ai beaucoup voyagé, il est super ce paysage... Jean Nespo Vie de plus en plus difficile avec la pluie pour Théo, portraitiste roumain qui dort sur le pavé aux Abbesses et pour tous les autres dans les mêmes conditions! 6Unehirondellenville Gabrielle Keng Peralta, Dominique Caillibootei

Do Caillibooter Le secours populaire assure des permanence dans le 18°



LAISSEZ-MOI DANSER S'IL VOUS PLAÎT

En ces temps d'enfermement, laissez-moi être ce que je rêve



confinement, ie ne cesse de grignoter et je fais du sur-place. Le résultat ne s'est pas fait six semaines, j'ai du mal à rentrer dans mes

vêtements pourtant déjà bien amples Certes, lorsque j'ai fait des courses en dé-but d'après-midi, j'ai bien essayé de hâter mon pas pour avoir l'air sportive. En vain ! voir. D'autre part, mes courses pesaient si suant eau et sang que d'un flamant rose aérien et gracile.

Cependant, l'espoir fait vivre. Alors, j'ai décidé d'être un flamant rose. Ou de tout faire

Je pourrais enfiler un justaucorps, rose évidemment ! Je pourrais arborer un sourire

Cependant, le ridicule ne tue pas, n'est-ce pas ? Alors, en ces temps de confinement et de désolation, en ces temps d'enfermement, laissez-moi être ce que je rêve. Ne serait-ce D'une part, i'avais bien du mal à me mou- qu'un jour, que quelques heures, pouvoir se mettre dans la peau d'un bel oiseau me lourd dans mon caddie surchargé, que, ma permettrait de divaguer et de penser à l'été, foi, j'avais davantage l'air d'un hippopotame à mes étés roses et nacrés de Camargue, quand le vent chaud soufflait et que la lumière semblait briller pour l'éternité.

Laissez-moi être, quelques instants, seulement, ce flamant rose qui étendrait ses ailes au-dessus d'un étang bleui par le ciel. Laissez-moi croire qu'avec des ailes, comme sans faille et porter quelques plumes à l'ar- Icare, je pourrais atteindre le soleil. Laisrière, pour parfaire mon costume. Je serais sez-moi rêver un peu. Je n'ai pas envie de

Distantiations sociales **& gestes barrières**



. Avec le coronavirus qui provoque le confinement imposé par le gouvernement en France, le supermarché est devenu l'une des rares opportunités que nous avons de quitter la maison,

LIBERTÉ ÉGALITÉ. NOURRITUR





ET TRAVAIL



Autonomie alimentaire en appartement.





Dominique Caillibooter Vraiment, cela me fait penser à un plan de jardin urbain Paul Konstantin Ah oui, je ne l'ai pas fait dans ce but. Mais tant mieux



Dans le silence des rues désertées,

sur les murs, les grilles, les vitrines dans le guartier caché les habitants confinés parlent à leurs voisins

Jean Nespo Merci Laurence pour ces très beaux témoignages ! Sur les images dorées Sur les armes des guerriers Sur la couronne des rois J'écris ton nom... ...Et par le pouvoir d'un mot Je recommence ma vie Je suis né pour te connaître Pour te nommer Liberté. Paul Eluard

Armons les hôpitaux pour faire face efficacement, formons du personnel médical! C'est possible! et vivons libres!

sans contact

Écoutez les consignes de votre gouverneme et restez chez vous

e vous touchez pas les veux, le nez ou la boucl

Protégez-vous et protégez les autres

Les «premiers de corvée»

En première ligne, essentiels héros du quotidien !

les médecins, le personnel soignant les agriculteurs.

es livreurs.

enseignants

les agents d'entretien, de propreté, de sécurité, d'alimentation,

de transports



Printemps 2020, la pandémie intensifie son tour du monde. Face à la sidération, il y eut celles et ceux qui ont lutté contre la maladie, celles et ceux qui ont travaillé pour nos besoins essentiels, celles et ceux confiné-e-s à domicile, en télétravail ou non et celles et ceux confiné-e-s à ciel ouvert.

À quelques uns, connectés via les réseaux sociaux, en apnée, chaque jour, pour adoucir l'isolement contraint, nous avons choisi de nous rassembler contre cet éclatement social mondial, afin de partager nos points de vues sur ce temps de doutes, d'interrogations, mais aussi de solidarité, d'espoir et de rires parfois.

Pourquoi en est-on arrivés là ? Et maintenant ? Dans quelle société allons-nous vivre ?



Dessin de la 1^{ère} de couverture : SNG / Natacha Guiller Dessin de la 4^e de couverture : BISHI

LES XÉROGRAPHES

